

PETIT PRINCE

Toute la journée, j'avais particulièrement réfléchi à une technique (Irimi Nage Ura) et il me semblait l'avoir un peu cernée à défaut de pleinement comprise. Le soir, j'allai à l'Aïkido tout heureux de mes nouvelles réflexions et après un échauffement légèrement écourté de ma part, l'enseignant décida spontanément de travailler le thème de ma technique, à ma plus grande joie.

Deux heures plus tard, je ne savais même plus faire Irimi Nage. Je venais de prendre conscience qu'en Aïkido, lorsqu'on a l'impression de comprendre quelque chose, c'est qu'on ne l'a pas compris ! Je m'épanchais de mes dernières observations à mon maître qui me déclara : « En Aïkido, c'est tout pareil, sauf quand ça ne l'est pas. » Fort éclairé par ce conseil, je rentrais chez moi et retrouvais mon fils qui me posa cette question :

-D'où viens tu papa ?

-Je reviens de mon cours d'Aïkido.

-C'est quoi l'Aïkido ?

-C'est un ensemble de mouvements cherchant à entrer en harmonie avec une autre personne afin de faire disparaître toute volonté de violence, essayais-je maladroitement de lui répondre.

-Je ne vois pas très bien à quoi ça ressemble, insista-t-il.

-Ce sont des techniques d'attaque et de défense pour se protéger ou protéger les autres. Tu comprends ?

-Non. Tu peux me le dessiner ?

-On ne peut pas dessiner l'Aïkido, ce sont des mouvements.

-Alors ça n'existe pas !

-Mais si, il existe plein de choses que l'on ne peut dessiner, insistais-je devant sa mine dépitée. Je t'y emmènerai un jour et tu verras que l'Aïkido existe bel et bien.

La semaine suivante, mon fils m'accompagnait et s'asseyait bien sagement au bord du tatami pour observer ce qui allait se passer. Les yeux grands ouverts, il observait chaque participant sans dire un mot. Tout l'entraînement se déroula ainsi et à la fin du cours, il alla voir quelques aïkidokas pour leur demander leurs avis sur un dessin de l'Aïkido.

Il commença par le plus impressionnant, un géant qui parlait fort et faisait de grands gestes comme un moulin à vent. Il lui déclara : « L'Aïkido c'est la puissance du Ki dans la rectitude du Shiseï, comme un chêne inébranlable. » Il posa la même question à une douce jeune femme en train de plier son Hakama. « Pour moi, c'est la souplesse en réponse à la force, comme une liane s'enroulant autour d'une branche », lui répondit-elle. Une vénérable et blanche participante lui livra son secret : « C'est la communion entre l'énergie de la terre et du ciel, comme une fleur qui s'épanouit à la chaleur du soleil. » Il termina par le Senseï qui après un temps de réflexion lui livra une maxime dont il a le secret : « L'Aïkido, ce n'est rien, comme le vent caressant les arbres sans les déranger. »

De retour chez nous, il ne me dit pas un mot, alla s'enfermer dans sa chambre avec une feuille de papier et un paquet de crayons de couleurs. Une demi heure plus tard, il en ressortit et me tendit la feuille avec un dessin dessus en me disant : « Maintenant, tu sais à quoi ressemble l'Aïkido. » Je baissais les yeux et découvrit une branche de cerisier en fleur doucement agité par une brise. Il ne lui avait fallu qu'un seul cours pour comprendre ce que je n'étais pas parvenu à voir pendant tant d'années. Je me baissais, l'embrassais et lui dit : « Merci mon petit Prince. »

Seb